



200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°5120 - MERCREDI 22 OCTOBRE 2025



Maixent Raoul Ominga, directeur général de la SNPC

SNPC

Les défis d'un mandat

Reconduit à la tête de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), Maixent Raoul Ominga a décliné les défis que l'opérateur pétrolier congolais s'attèlera à relever pour les cinq prochaines années.

« Nous allons apporter des réponses idoines aux questions d'aval pétrolier qui ont un impact direct sur la vie quotidienne de la population », a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à Brazzaville.

Page 16

AGRICULTURE PÉRIURBAINE

Le site maraîcher de Kélé kélé mis en service



Une vue des légumes frais

Brazzaville sera mieux approvisionnée en légumes frais grâce aux maraîchers installés à Kélékélé, un site situé à environ 20 km au Sud de la capitale. Les activités de maraîchage ont été officiellement lancées hier par le ministre de l'Agriculture, Paul Valentin Ngobo, en présence de l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi.

Une centaine de maraîchers a déjà démarré la production des tomates, courgettes, aubergines, épinards, salades, carottes, céleris, oignons, ails, haricots, ciboules, poireaux, choux, gombos..

Page 3

CINÉMA

Fermeture de CanalOlympia



Une vue de la façade avant et de l'intérieur de la salle CanalOlympia Poto-Poto à Brazzaville/DR

Après six ans d'émotions partagées avec les cinéphiles, les salles CanalOlympia de Brazzaville, de Pointe-Noire et d'Oyo cesseront leurs activités le 26 octobre courant,

indique un communiqué de l'exploitant. La fermeture s'inscrit dans le cadre de la rétrocession de ses infrastructures.

Page 12

DISPARITION

Achille Mouebo a tiré sa révérence

L'artiste musicien est décédé hier à son domicile à Pointe-Noire, à l'âge de 54 ans. Achille Mouebo avait débuté sa

carrière dans les années 1990 et s'est révélé au grand public en 1993 avec la chanson « Satan m'a jaloué ». L'illustre disparu laisse derrière lui une dizaine d'opus dont « Kiwissa » chanté en duo avec le regretté Rapha Boundzeki, appelant à l'unité nationale.

Page 12



Éditorial

Adaptation

Page 2

ÉDITORIAL

Adaptation

Le gouvernement et ses partenaires ont bouclé l'étude relative au projet de « Renforcement des capacités d'adaptation aux changements climatiques ». Celui-ci vise à consolider la sécurité alimentaire et la résilience des communautés vulnérables dans une centaine de villages des départements de la Bouenza, la Likouala et la Sangha.

Certaines de ces zones, confrontées à une variabilité hydrique importante, sont en effet exposées à un risque climatique élevé dans un contexte de réalité socio-économique peu reluisante qui accroît la vulnérabilité de la population. La saison des pluies qui pointe pourrait davantage compliquer la situation. Et l'on peut comprendre que les habitants de ces localités ne sont pas favorables à l'idée d'une éventuelle délocalisation.

Il leur faut plus de résilience et d'adaptation. Des solutions prenant en compte les dynamiques locales, des approches scientifiques et techniques tout comme les pratiques endogènes sont nécessaires avec des investissements ciblés, selon les spécificités de chaque localité.

Au sens large, dans un contexte d'inondations à répétition en période pluvieuse, des infrastructures plus écologiques, plus pérennes et adaptées aux changements climatiques dans les domaines de la santé et de l'éducation, entre autres, peuvent aider la population à envisager l'avenir avec plus de sérénité.

Les Dépêches de Brazzaville

CONSTITUTION

Des étudiants édifiés sur la protection citoyenne

Chargé de cours à l'Ecole nationale d'administration et de magistrature, le docteur en droit public, constitutionnaliste et politiste, Sergelin Briguel Omboula, au cours d'une leçon inaugurale prononcée à l'Université Henri-Lopes de Brazzaville, a édifié l'assistance sur la protection citoyenne de la Constitution.

Devant un auditoire en majorité des étudiants, l'orateur a articulé son exposé autour de trois notions : la protection de la Constitution prévue, la protection limitée et la protection revitalisée. S'agissant de la protection de la constitution prévue, le Dr Sergelin Briguel Omboula a évoqué la saisine du juge constitutionnel contre les lois liberticides en mettant un accent sur le contrôle direct et indirect de la constitutionnalité des lois; le recours aux mobilisations populaires. Concernant la protection limitée, il a énuméré l'évidence du mal, la permanence des violations de la Constitution ; les causes du mal, une diversité avec comme conséquence la méconnaissance par le citoyen de la Constitution et l'absence du patriotisme constitutionnel. Quant à la protection à revitaliser, Sergelin Briguel Omboula a parlé de la popularisation de la Constitution, la réhabilitation du citoyen comme véritable détenteur du pouvoir, la réforme du contrôle de constitutionnalité des lois en République du Congo, ainsi que la réforme du droit de manifester et de résistance à l'oppression. Justifiant sa thématique, il a rappelé que la protection citoyenne de la Constitution est un sujet qui est au centre de la vie démocratique et républicaine au Congo, en Afrique et dans le monde entier. « *Le débat sur la protection citoyenne de la Constitution est riche. C'est un sujet qui, depuis les conférences nationales, notamment le mouvement de démocratisation des années 1990, fait l'actualité africaine, particulièrement celle de la République du Congo. La recherche sur la question, en Afrique, est encore embryonnaire.*



Une vue des participants/DR

Tout le monde parle du citoyen, rares sont ceux qui se demandent leur place dans la protection de la Constitution », a-t-il justifié. Si les citoyens ne peuvent demeurer attentistes face aux violations de la Constitution, en vertu de la Constitution congolaise en son article 50, le citoyen a l'obligation de se « conformer à la Constitution (...) ». Il est investi de la mission sacrée de protéger la Constitution, à travers plusieurs mécanismes, notamment la saisine du juge constitutionnel afin de déférer les lois inconstitutionnelles et le recours aux mobilisations populaires. « *Le citoyen protège également la Constitution lorsqu'il met en mouvement la procédure de l'exception d'inconstitutionnalité. Ce mécanisme consiste pour tout citoyen justiciable, au cours d'un procès, de demander au juge de constater l'inconstitutionnalité d'une loi qu'on prétend lui appliquer...* », a-t-il rappelé. Pour lui, l'attachement du citoyen à la Constitution est un véritable gage de stabilité, une véritable dissuasion contre les gouvernants « violeurs », non seulement de la Constitution au sens strict,

mais également des droits et libertés fondamentaux. « *La revitalisation de la protection citoyenne de la Constitution passe par sa popularisation. La Constitution ne doit plus être la seule chose des élites, ou des gouvernants. Ainsi, le citoyen doit connaître la Constitution pour bien la protéger...* », pense-t-il, interpellant les citoyens-universitaires qui doivent éviter l'autocensure, la peur, le mercenariat intellectuel au profit de la science et de la République. La réforme du contrôle de constitutionnalité des lois en République du Congo passe, a-t-il dit, par l'appropriation de la procédure constitutionnelle par les citoyens pour permettre leur maîtrise des textes juridiques en la matière, du domaine de compétence du juge constitutionnel, des conditions de recevabilité des requêtes. Instructeur au Cours supérieur d'administration militaire-Académie militaire Marien-Ngouabi, il pense que la protection efficace de la Constitution par le citoyen est conditionnée par la réhabilitation du peuple, comme contre-pouvoir véritable ainsi que les mécanismes dédiés à cette protection.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC) Site Internet : www.brazzaville-adiac.com DIRECTION Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Conseillère de direction : Raïssa Angombo RÉDACTIONS Direction des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout RÉDACTION DE BRAZZAVILLE Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya Grand reporter : Nestor N'Gampoula Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO : Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)	RÉDACTION DE POINTE-NOIRE Chef d'agence : Victor Dosseh Rédacteur en chef : Faustin Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34 RÉDACTION DE KINSHASA Direction de l'Agence : Ange Pongault Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali Coordonnateur : Alain Diasso Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200 SECRETARIAT DE REDACTION Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo Chef de service : Clotilde Ibara Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi PAO – MAQUETTE Chef de service PAO : Eudes Banzouzi Chef de service : Cyriaque Brice Zoba Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff INTERNATIONAL Direction : Bénédicte de Capèle	Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole ADMINISTRATION - FINANCES Direction : Kiobi Abira Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo Chef de service Audit : Arcade Bikondi, , Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Mbossa Viny PUBLICITÉ ET DIFFUSION Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo Chef de service diffusion : Guylin Ngossima Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL Direction : Guillaume Pigasse Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat LOGISTIQUE ET SECURITE Direction : Gérard Ebami Sala Adjoint à la direction : Elvy Bombete Coordonnateur : Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS Direction : Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou	Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbenguét Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara. LIBRAIRIE LES MANGUIERS Responsable : Émilie Moundako Éyala Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO Responsable : Maurin Jonathan Mobassi Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE Direction : Emmanuel Mbengué ADIAC Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepechesdebrazzaville.com Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64 Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault *Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com
---	---	--	--

AGRICULTURE PÉRIURBAINE

Inauguration du site maraîcher de Kélékélé

La ville de Brazzaville sera mieux approvisionnée en légumes frais grâce aux maraîchers installés à Kélékélé, un site situé à environ 20 km de la capitale, à Nganga Lingolo, dans le district de Goma Tsé-Tsé. Les activités de maraîchage ont été officiellement lancées, le 21 octobre, par le ministre de l'Agriculture, Paul Valentin Ngobo, en présence de l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi.

Le site maraîcher agro écologique de Kélé kélé, d'une superficie de 7 hectares, a été aménagé par l'État avec le soutien de l'Agence française de développement(AFD), dans le cadre de la mise en œuvre du Projet d'appui à la relance du secteur agricole (Parsa). La réinstallation à Nganga Lingolo des ex-maraîchers des groupements de Corniche Case de Gaulle, de Limense et de Kintouari Ngo-lo vise à booster la production légumineuse pour pouvoir approvisionner la capitale, et aussi augmenter les revenus de ces petits producteurs. De quoi satisfaire le sous-préfet de Goma Tsé-Tsé, Philippe Dzalankazi, qui y voit une initiative génératrice de revenus et d'emploi au profit de sa localité. Le site est divisé en quatre blocs et chacun des maraîchers possède un périmètre d'exploitation de 340 m². Les 81 femmes et 45 hommes ont déjà démarré la production des tomates, courgettes, aubergines, épinards, salades, carottes, céleris, oignons, ails, haricots, ciboules, poivrons, poireaux, choux, gom-bos... « Depuis six mois,

nous avons commencé de façon effective nos activités avec un appui financier de l'AFD grâce à un fonds revolving et un accompagnement technique sur les pratiques agro écologiques par le groupement des maraîchers formateurs. Nous pouvons ainsi dire, comparativement aux conditions de travail d'avant, celles-ci sont meilleures », s'est réjoui le président du groupement des maraîchers, Saturnin Samba. Le site maraîcher a bénéficié des travaux d'aménagement afin de faciliter l'accès, avec la construction de la piste agricole, l'irrigation avec un puits de captage pour l'accès à l'eau. En plus de l'installation des châteaux d'eau, motopompes et murs en béton pour lutter contre l'érosion, les maraîchers ont bénéficié de la formation sur l'utilisation de bio-pesticides. Compte tenu du relief accidentel du site, les maraîchers ont sollicité des donateurs d'autres appuis pour la prise en charge des érosions et le renforcement du système d'irrigation.



Le ministre Paul Valentin Ngobo visitant le site maraîcher/Adiac

Selon le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Paul Valentin Ngobo, ce périmètre maraîcher est le fruit d'une volonté politique, soutenue par une coopération bilatérale entre le Congo et la France. « Le périmètre maraîcher de Kélé kélé que nous inaugurons aujourd'hui est une illustration de cette dynamique. Son financement s'inscrit dans le cadre du contrat de désendettement et de développement(CDD), un

dispositif qui permet de transformer la dette en un capital d'investissement pérenne orienté vers l'un des secteurs clés de l'économie congolaise. Le CDD traduit un engagement réciproque entre le Congo et la France », a-t-il déclaré. Le modèle de l'agriculture bio fait partie des solutions du développement durable que la France entend promouvoir au Congo, à travers l'AFD. L'ambassadrice Claire Bodonyi a salué la persévé-

rance dont ont fait preuve les maraîchers de Kélékélé, ajoutant que l'implication de l'AFD et des chercheurs français du Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement témoigne de l'engagement de la France au Congo. « Cet accompagnement de la filière me semble être l'une des réussites de la composante maraîchage périurbain du Parsa », a estimé Claire Bodonyi.

Fiacre Kombo

RÉVISION DES LISTES ÉLECTORALES

Le bilan à mi-parcours satisfaisant

Après les descentes effectuées dans les départements du Nord et du Sud du Congo, le préfet, directeur général des affaires électorales (DGAE), Jean-Claude Etoumbakoundou, a indiqué que le bilan à mi-parcours de l'opération de révision des listes électorales est satisfaisant.

Invité par la presse à dégager le constat de sa visite à l'intérieur du pays, Jean-Claude Etoumbakoundou a déclaré être content de l'intérêt que la population accorde à l'opération dont l'objectif est de revisiter les matrices des listes électorales en procédant par la demande individuelle d'inscription sur ces listes des personnes en âge de voter et la demande individuelle de modification. «Ma délégation et moi-même sommes passés dans les départements du Pool, de la Cuvette, de Pointe-Noire, du Kouilou, du Niari et de la Bouenza où les opérations de révision extraordinaire des listes électorales se déroulent bien. La population congolaise, de son côté, répond à un rythme acceptable à l'appel du ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation, à tra-

vers la direction générale dont j'ai la charge de conduire, du reste un organe technique chargé comme les autres d'assister le ministre dans la mise en œuvre de ses missions», a-t-il déclaré. Le DGEA, a-t-il ajouté, salue la maturité de la population congolaise qui a compris que l'inscription sur les listes électorales est un acte capital que chacun doit accomplir afin de participer, au moment venu, au choix des dirigeants de son pays ; notamment à l'élection présidentielle qui aura lieu les 17 et 22 mars 2026. Par ailleurs, depuis le 1er septembre dernier, date du démarrage de ladite opération jusqu'à ce jour, il a affirmé que les résultats obtenus au niveau des bureaux d'enregistrement ouverts à cet effet sont rassurants. Aucun inci-



Jean-Claude Etoumbakoundou/Adiac pareille opération ne peut être exempte de quelques problèmes techniques, du reste remédiables. On est en train de travailler, pour le succès de la révision des listes électorales dont

dent majeur de nature à bloquer le bon déroulement de ce processus n'a été signalé, partout où sa délégation est passée. Jean-Claude Etoumbakoundou a poursuivi, qu' «il va de soi que

dépend également le succès de l'élection présidentielle de l'année prochaine. Il faut signaler qu'à ces opérations, y sont naturellement associées toutes les représentations administratives, politiques et la société civile, afin de favoriser leur transparence". A leur niveau, a-t-il insisté, «les points d'étape se font en interne, notamment entre la coordination de la Commission nationale électorale indépendante et la direction générale des Affaires électorales". Histoire pour les deux parties, "d'harmoniser progressivement les données enregistrées par les Commissions administratives de révision des listes électorales ainsi que par les bureaux d'enregistrement des demandes d'inscription, de modification, de retranchement ou de radiation".

Roger Ngombé

ENTREPRENEURIAT

Un protocole d'entente en faveur de l'autonomisation des femmes

La présidente de la Fédération des organisations des femmes entrepreneures d'Afrique centrale (Fofe-Ac), Jacqueline Tientcheu, et le président de la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Pointe-Noire, Didier Sylvestre Mavouenzela, ont signé récemment un protocole d'entente en faveur de l'autonomisation des femmes par l'innovation et l'entrepreneuriat.

Le protocole d'entente signé s'inscrit dans le cadre de la mission de travail de la présidente de la Fofe-Ac, Jacqueline Tientcheu, visant à présenter officiellement son organisation aux institutions de la République du Congo. Le partenariat avec le Congo, selon elle, marque une étape significative dans la coopération économique.

Le protocole vise donc à soutenir les femmes entrepreneures de la ville océane à travers l'inclusion, la formation, l'accès au financement, et leur participation active à



La signature du protocole d'entente entre les deux parties./DR

« Aucune structure, quelle que soit sa capacité, ne peut, seule, répondre à l'ampleur de la tâche liée à l'accompagnement des entreprises. C'est pourquoi nous avons saisi l'opportunité de conclure ce partenariat »

l'économie locale et numérique. « *Aucune structure, quelle que soit sa capacité, ne peut, seule, répondre à l'ampleur de la tâche liée à l'accompagnement des entreprises. C'est pourquoi nous avons saisi l'opportunité de conclure ce partenariat* », a déclaré le président de la Chambre de commerce de Pointe-Noire, soulignant que cet accord contribuera au développement des entreprises dirigées par des femmes, car l'entrepreneuriat féminin constitue désormais un axe prioritaire d'action pour la Chambre de commerce.

Outre la Chambre de commerce, signalons que la délégation de la Fofe-Ac a eu également une séance de travail avec le directeur général du Conseil congolais des chargeurs, Candide Fabrice Koumou Boulas. Les deux structures envisagent une collaboration axée sur le soutien logistique et l'organisation des futures activités de la Fédération.

Ce séjour a eu également pour but de valoriser les réussites des femmes entrepreneures congolaises, via un réseau de soutien.

Lopelle Mboussa Gassia

OCTOBRE ROSE À BRAZZAVILLE

L'Etat et ses partenaires insistent sur le dépistage précoce du cancer

La Marche Rose, en faveur de la prévention et la lutte contre le cancer du sein, a été organisée le 19 octobre à Brazzaville par le ministère de la Santé, en collaboration avec le bureau pays de l'Organisation mondiale de la santé et la société civile. Elle a mis en avant l'autopalpation et le dépistage précoce des seins ainsi que la sensibilisation des communautés.

Les marcheurs arborant des tenues de sports ou de tee-shirts étaient bien mobilisés pour impulser davantage la sensibilisation et la prévention contre le cancer du sein qui peut bien se jouer autour de l'autopalpation, de l'information et aussi de la marche sportive.

« *Nous sommes là pour renforcer la sensibilisation dans les communautés et pour travailler au dépistage précoce des cancers du sein et des autres formes de cette maladie. Un cancer dépisté tôt peut être guéri sans séquelles. Et, nous travaillons avec les associations de femmes et de jeunes, avec les élus locaux, pour vérifier le cancer du sein. Vous êtes sans savoir que l'autopalpation du sein peut constituer une méthode majeure de suspicion des cancers. Et donc, nous invitons les femmes à pratiquer l'autopalpation des seins chaque jour pour s'assurer qu'il n'y a pas de boule. Les hommes également peuvent souffrir du cancer du sein. Nous travaillons avec les structures du ministère de la Santé et les hôpitaux pour que les capacités de diagnostic soient renforcées* », a dit le Dr Vincent Dossou Sodjinou, représentant de l'OMS- Congo. « *Chaque tumeur identifiée tôt, c'est une famille préservée* », a réitéré la Pre Judith Nsondé Malanda, directrice du Programme national de lutte contre le cancer.



Le Dr Vincent Dossou Sodjinou et le conseiller François Libama/Adiac

Elle a rappelé que des cas apparaissent désormais dès 17 ans, un signal d'alarme pour les mères et leurs filles.

L'idéal est de réduire de 25 % la mortalité par cancer d'ici à 2030, conformément aux objectifs mondiaux de développement durable. « *Le Congo en a les moyens si chacun fait sa part* », a assuré la Pre Nsondé Malanda.

Face aux professionnels de santé, aux bénévoles et à plusieurs cen-

taines de militants d'associations, le conseiller en charge des programmes et projets au ministère de la Santé, François Libama, a lancé ces mots : « *Le cancer est un combat difficile, mais chacun d'entre nous montre aujourd'hui qu'il est possible de s'unir et de se battre. Votre participation à cette marche témoigne bien votre engagement, votre solidarité, votre soutien à la lutte contre le fléau. Octobre*

Rose, c'est bien plus qu'une marche sportive. Aujourd'hui, en marchant ensemble, nous envoyons un message fort. Tous unis contre le cancer ».

Au cours de cette marche, un ruban rose ou un tee-shirt a été le symbole d'un appel pour ceux qui luttent, pour leurs proches, pour les victimes, ainsi qu'un soutien à la femme congolaise de s'informer et de se faire dépister.

Selon certaines sources, à Braz-

zaville et à Pointe-Noire, les équipes mobiles sillonnent et proposent les mammographies. Sur l'ensemble du territoire du Congo, dans les quartiers périphériques, des sages-femmes formées expliquent comment réaliser l'autopalpation, un geste simple qui, pratiqué mensuellement, offre une avance décisive de lutte contre la maladie du cancer.

Fortuné Ibara

COMPLEXE SCOLAIRE DE LA LIBERTÉ

La dynamique le « Patriarche » souhaite la multiplication des infrastructures scolaires du genre

Dans la perspective de l'inauguration, le 24 octobre, du complexe scolaire de la Liberté, dans le 6e arrondissement de Brazzaville, Talangai, la dynamique le « Patriarche » se mobilise déjà pour la réussite de l'événement. Elle encourage le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, à poursuivre sa politique visant à émailler tout le pays de ce genre d'infrastructures scolaires.

Au cours d'une réunion technique organisée le 20 octobre au siège de la Génération auto-entrepreneur (GAE), le coordonnateur général de la dynamique le « Patriarche », Digne Elvis Tsalissan Okombi, a appelé les comités de soutien de la ville de Brazzaville à une mobilisation générale lors de l'inauguration du Complexe scolaire de la Liberté par le chef de l'Etat. Selon lui, les comités de soutien du « Patriarche DSN » ont le devoir de lui montrer qu'il est et reste toujours populaire.

« Nous avons le devoir de nous mobiliser, les mamans et les jeunes de Talangai ont le devoir de se mobiliser, non seulement pour accueillir le "Patriarche", mais aussi pour lui dire merci pour cette école qu'il a construite pour nos enfants, qu'il continue à travailler pour ce pays. Nous serons à Talangai pour l'encourager à poursuivre ses œuvres, parce que nous avons besoin que ce genre d'écoles se multiplient dans



Digne Elvis Tsalissan Okombi s'exprimant devant la foule./DR

tout le pays », a déclaré Digne Elvis Tsalissan Okombi. Pour ce faire, la dynamique le « Patriarche » entend mobiliser environ 30 000 personnes sur l'avenue Marien-Ngouabi, le 24 octobre. « Nous y serons de 6 heures jusqu'à environ 24 heures. Cette principale artère de Talangai sera appelée Avenue du Patriarche. Nous sommes venus vous donner cette information officiel-

lement pour que chacun commence à s'organiser au niveau de son comité de soutien. Chacun de nous, à partir d'aujourd'hui, doit commencer à faire passer le message pour dire que vendredi à partir de 6 heures, à Talangai, nous devons y être pour accueillir le « Patriarche » », a conclu le coordonnateur général de la GAE, promoteur du concept le « Patriarche ».

La rénovation du complexe scolaire de la Liberté est un don de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC). En effet, en quelques mois, la SNPC a exécuté des travaux d'ampleur ayant profondément transfiguré ce vaste ensemble naguère sablonneux où régnaient promiscuité, insalubrité et insécurité. Des bâtiments R+1 d'un type nouveau vont améliorer de façon sensible les conditions de

travail et d'éducation pour le personnel d'encadrement, les enseignants et les élèves. Ainsi, au triste décor des années antérieures succède une infrastructure moderne susceptible de changer la perception que les jeunes enfants ont de la quête de la connaissance portée par l'école. Même la brigade de la gendarmerie qui jouxte le CEG de la Liberté a été aussi rénovée.

Parfait Wilfried Douniama

EDUCATION

Des kits scolaires offerts aux élèves du complexe de la Liberté

A trois jours de son inauguration par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, le complexe de la Liberté, dans le 6e arrondissement de Brazzaville, Talangai, a reçu, le 21 octobre de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) qui l'a construit, des kits scolaires pour des centaines d'élèves inscrits, afin de leur permettre de démarrer les cours dès le premier jour de la rentrée des classes.

Le nombre exact d'élèves bénéficiaires des kits scolaire n'a pas été communiqué. Mais ils étaient estimés en centaines à avoir pris d'assaut l'enceinte de ce joyau établissement pour récupérer leurs fournitures scolaires de la part de la SNPC. Chacun d'eux a bénéficié d'un kit complet, composé d'un cartable et de toutes les autres fournitures scolaires essentielles.

Selon la page "Journal Event", compte tenu de l'affluence des élèves, l'opération de distribution de ces kits se poursuivra méthodiquement sur trois jours, afin de servir tous les élèves inscrits.

En faisant ce don, comme elle le fait partout ailleurs, l'objec-



Une vue des élèves attendant les kits scolaires au complexe scolaire de la Liberté./Adiac

tif de la Fondation SNPC est surtout de soulager, tant soit peu, les parents d'élèves démunis dans les dépenses scolaires.

Reconstruit, modernisé et porté aux nouveaux standards en la matière, le complexe scolaire de la Liberté fait partie des grands établissements publics d'enseignement général de Talangai. Limité jusque-là aux cycles préscolaire, primaire et collège, il va dorénavant abriter un lycée d'enseignement général.

L'infrastructure qui est saluée par tout le monde sera mise en service le 24 octobre par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Firmin Oyé

MADAGASCAR

Reflet d'une détresse sociale récurrente

Le colonel Michaël Randrianirina a officiellement prêté serment vendredi en tant que chef d'Etat de Madagascar, trois semaines après le début des manifestations de masse. Des experts estiment que la crise politique dans ce pays de l'océan Indien, déclenchée par les coupures d'eau et d'électricité, révèle un profond malaise social, qui reste récurrent dans l'histoire malgache depuis son indépendance en 1960.

Une série de manifestations ont eu lieu le 25 septembre dans plusieurs villes malgaches pour réclamer l'accès à l'eau et à l'électricité. Pour l'économiste malgache David Olivaniaina Rakoto, les coupures d'eau et d'électricité ont été l'élément déclencheur d'un ras-le-bol général. «Les explications simplistes, comme le manque de pluie ou de carburant pour faire fonctionner les centrales, ne convainquent plus personne.» Cependant, ces revendications ne sont que «la partie visible de l'iceberg», a expliqué Claudio Rabenja, expert en relations internationales, précisant qu'elles «traduisaient une gouvernance défaillante et une accumulation de frustrations économiques et sociales». «Ce qu'on demande, c'est simplement que l'on puisse vivre dignement dans notre propre pays», a réclaté Clémentine Ravaonirina, étudiante en quatrième année en droit à l'université d'Antananarivo.

«Nous demandons des conditions de travail décentes. Aujourd'hui, nous travaillons dans des hôpitaux mal équipés, parfois sans matériel de base. Cela nuit à notre formation et à la qualité des soins», a indiqué Felana Razaimamonjy, médecin stagiaire malgache.



Fin septembre, les revendications des manifestants se sont muées en une contestation plus large contre la mauvaise gouvernance, et un appel à la démission du président Andry Rajoelina, bien que ce dernier ait dissous le gouvernement et convoqué une concerta-

tion avec la communauté civile. Lanto Ratsida, sociologue malgache, estime que les revendications sociales, bien qu'au départ économiques, finissent souvent par prendre une tournure politique. «Toute manifestation de masse, embrasse une dimension

politique et aboutit vers un changement de régime, de lois ou de structure.»

En qualifiant d'«approche défensive» les mesures prises par l'administration Rajoelina en réaction aux manifestations, Philippe Razanajaona, expert en

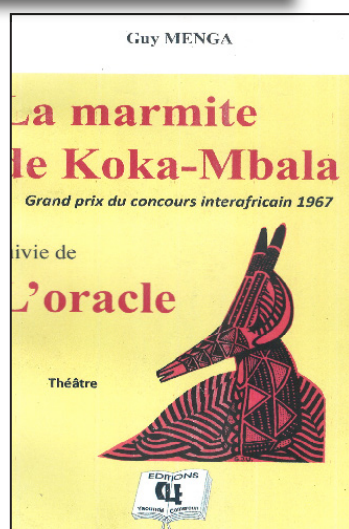
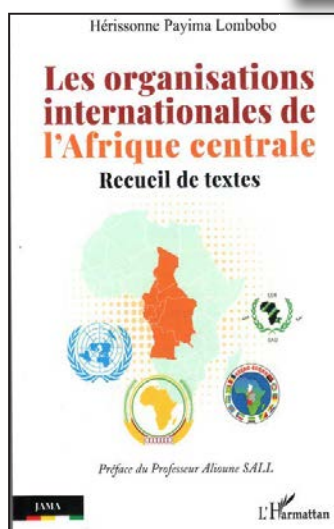
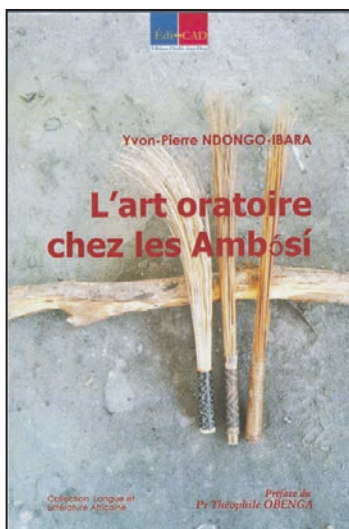
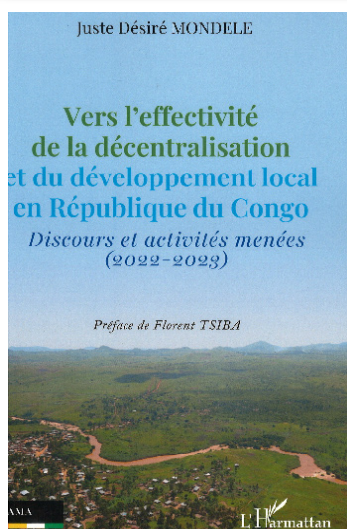
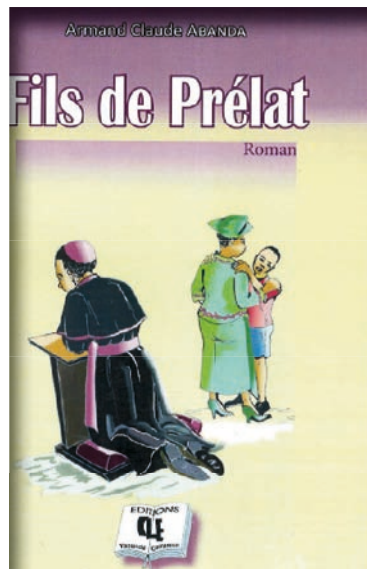
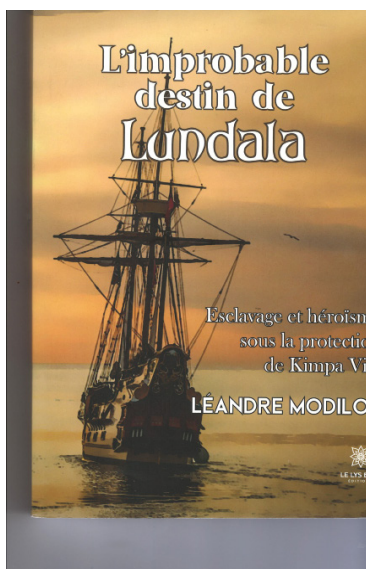
sciences politiques, a affirmé qu'elles «tentaient d'éteindre le feu sans s'attaquer aux causes profondes». «Un malaise politique latent est que les citoyens, surtout les jeunes, n'ont plus confiance dans l'Etat ni dans les institutions», a-t-il dit.

Le 11 octobre, les manifestations ont pris une nouvelle tournure, un régime de l'armée ayant déclaré soutenir et protéger les manifestants contre les abus des forces de l'ordre. Le 14 octobre, des officiers supérieurs de l'armée ont annoncé la prise de pouvoir par les Forces de défense et de sécurité (FDS) à Madagascar, suite au «constat de non-respect de la Constitution» du pays. «C'est une répétition historique. Depuis 1972, Madagascar n'a jamais consolidé durablement ses institutions. On vit un schéma classique : promesse, déception, explosion», a déploré M. Razanajaona.

En résonance, M. Rabenja a indiqué que «Madagascar était pris dans un cycle de crises récurrentes depuis plus de cinquante ans», ajoutant que «chaque épisode traduisait la fragilité institutionnelle du pays et l'incapacité des dirigeants à réformer le système avant qu'il n'explode».

Xinhua

EN VENTE



CLIMAT

Des jeunes se préparent pour la COP 30 au Brésil

La Coalition des associations des jeunes congolais a organisé, le 18 octobre à Brazzaville, la première édition de l'atelier de formation des jeunes sur les négociations climatiques internationales et la finance climatique, en prélude à la COP 30 à Belém, au Brésil.

L'organisation de l'atelier de formation par la coalition composée du Mouvement des jeunes écologistes congolais (MJEC), de l'association « Mwasi Green » et du cabinet d'Ingénierie de formation et de conseil s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'une des recommandations de la Conférence locale des jeunes sur le climat qui s'est déroulée du 18 au 20 septembre dernier. Au cours de cette rencontre, plus de 125 participants avaient signé une pétition pour former les jeunes congolais dans ce domaine important qui permet à un pays sous-développé de bénéficier des financements climatiques internationaux.

« Après l'organisation de la première conférence locale des jeunes sur le climat, quelques jeunes ont été accrédités pour porter la voix de la jeunesse congolaise à la COP 30 à Belém, au Brésil. Pour ne pas aller faire du tourisme au Brésil, les jeunes ont voulu se faire former



Les participants posant en famille. DR

pour bien négocier les intérêts climatiques du Congo », a expliqué le président du MJEC, Espanich Motondo, initiateur de la formation.

Cette formation a été, en effet, une occasion importante pour les participants d'apprendre des nouveaux métiers appelés les métiers du climat et de l'environnement. « Nous avons appris qu'il existe plusieurs métiers dans le

secteur climatique tels que les gestionnaires des projets climatiques, les négociateurs climatiques professionnels, les experts en marché carbone, les certificateurs de service écologique..., des métiers d'avenir suite au développement des emplois climatiques », a détaillé la présidente de l'association « Mwasi Green », Espoir Stine Lamy Somboko.

Ayant financé personnellement tous les éléments qui ont concouru à l'organisation de cet atelier de formation, les participants sollicitent des soutiens pour la tenue de la deuxième et la troisième édition de ces séminaires ouverts gratuitement aux jeunes. Avec l'émergence des emplois dans le secteur de l'économie climatique et forestière, la jeunesse congolaise souhaite position-

ner le Congo parmi les pays créateurs d'emplois dans cette nouvelle architecture économique et financière mondiale voulue par les dirigeants mondiaux lors du Sommet de Paris sur la finance climatique en juin 2023. « Avec la nouvelle architecture économique et financière mondiale centrée, accordant la part belle aux métiers du climat, le Congo a tout à gagner s'il formait ses jeunes dans les métiers de négociation climatique internationale et de la finance climatique », a conclu Espanich Motondo.

Notons que parmi les participants à cet atelier, certains ont été accrédités pour représenter la jeunesse congolaise à la COP 30, prévue du 10 au 21 novembre prochain au Brésil. L'organisation de cette série de formations leur permettra de bien négocier les intérêts climatiques du peuple congolais et tenter de ramener les financements climatiques internationaux au Congo, estiment-ils.

Parfait Wilfried Douniama

TUNISIE

Baisse des exportations énergétiques en huit mois

Durant les huit premiers mois de l'année en cours, les exportations d'énergie de la Tunisie ont baissé en valeur de 37%, face à un recul des importations de 11% par rapport à la même période de l'année dernière, d'après des statistiques dévoilées samedi par l'Observatoire national de l'énergie et des mines.

Le taux de couverture des importations par les exportations n'a pas dépassé 16% durant cette période.

Du côté des échanges commerciaux dans le secteur énergétique, la même source a mentionné trois principaux paramètres d'influence, à savoir les volumes échangés, le taux de change du dollar et les prix du Brent.

Fin août 2025, indique l'observatoire, le prix du Brent a baissé d'environ 13 dollars par baril en comparaison avec le cours fin août 2024, passant de 83,8 dollars à 71,2 dollars le baril.

Xinhua



REMERCIEMENTS



21 octobre 2005 - 21 octobre 2025

20 ans que tu n'es plus là physiquement, mais que tu restes ô combien présent dans nos vies et nos cœurs, notre cher père Wilson Abel Ndessabeka.

À l'occasion des 20 ans de ton rappel à Dieu, tes très chers enfants et ta veuve tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont soutenu depuis ton départ.

Il s'agit notamment d'adresser nos très sincères remerciements :

à nos familles paternelle et maternelle ;

à ses anciens collègues et collaborateurs ;

à ses amis.

Ainsi, afin de leur témoigner toute notre gratitude, à l'occasion des intentions de messes qui seront demandées le mardi 21 octobre 2025 dans différentes paroisses du diocèse de Brazzaville, pour le repos de l'âme de notre cher père, appelé également "grand-père", "abuelo" par ses amis, nous ne manquerons pas de prier pour vous tous, qui ne cessez de nous témoigner de votre affection et de vos attentions.

CHINE-AFRIQUE

Le Sud global ouvre un nouveau chapitre du développement

Regroupant des pays émergents et ceux en développement, le Sud global représente, d'après l'ambassadeur de Chine au Congo, An Qing, plus de 40% de l'économie mondiale et contribue à hauteur de 80% dans la croissance mondiale.

« Comme l'a dit le président Xi Jinping, la Chine demeure toujours membre du Sud global et elle fera toujours partie des pays en développement. Tout comme la plupart des pays du Sud, la Chine avait connu une modernisation tardive. Grâce à ses efforts inlassables et acharnés, elle a réussi à tracer une voie de la modernisation à la chinoise et à réaliser des accomplissements remarquables dans son développement national », a indiqué l'ambassadeur de Chine au Congo.

Deuxième économie du monde avec une contribution de 30 % à la croissance mondiale, la Chine est devenue le moteur le plus stable et le plus fiable du développement économique du monde. A travers le Sud global, elle entend demeurer unie avec les autres pays en développement par le même idéal et le même destin de partager ses opportunités de développement.

Fort d'une histoire profonde, une grande diversité culturelle et une grande population jeune, l'Afrique constitue un immense potentiel de croissance économique qui fait d'elle une source dynamique et une terre prometteuse pour le développement. Compagnon de route sur la voie vers la modernisation, la Chine reste engagée à offrir de nouvelles vitalités à l'Afrique et d'autres partenaires du Sud global par son grand marché domestique, et à soutenir le développement et la revitalisation de l'Afrique par la modernisation chinoise.

À l'heure où le monde se trouve à la croisée des chemins, la diplomate chinoise a déploré le fait que certains pays à la men-



An Qing, ambassadeur de la Chine au Congo/Adiac

talité hégémonique ont multiplié unilatéralement les impositions tarifaires réciproques, aggravant sans cesse les tendances protectionnistes qui compromettent le système commercial multilatéral et porte atteinte aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). « Dans ce contexte, le Premier ministre chinois, Li Qiang, a annoncé, le 23 septembre dernier, en marge

de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations unies, la mesure prise pour soutenir le système commercial multilatéral et un choix stratégique qu'elle a fait pour mettre en pratique la juste conception de l'équilibre entre l'équité et l'intérêt propre », a-t-elle rappelé.

Selon An Qing, cette mesure ne s'applique que dans le cadre de l'OMC, et qu'elle ne signifie pas

que la Chine renonce à son statut et son identité de pays en développement. Au contraire, a-t-elle précisé, elle illustre sa confiance stratégique, sa détermination de l'ouverture et ses responsabilités en tant que plus grand pays en développement dans le monde.

« La Chine continuera de jouer un rôle exemplaire et de consolider les consensus sur la réforme entre les différentes parties, pour

promouvoir ensemble la facilitation et la libéralisation de l'investissement et du commerce, en vue de créer un nouvel échiquier de commerce mondial mutuellement bénéfique et gagnant-gagnant », a fait savoir l'ambassadeur.

Dans le cadre du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac), la Chine et le Congo ont porté haut l'étendard de solidarité et de coopération au sein des pays en développement.

La Chine est le premier partenaire commercial du Congo et un investisseur direct étranger important pour ce pays. Après avoir dégagé un consensus sur les résultats précoces dans le cadre de l'Accord de partenariat économique pour le développement partagé, les deux parties sont en train d'accélérer la signature et l'entrée en vigueur de cet Accord, ce qui permettra aux entreprises congolaises de bénéficier du traitement de tarif douanier zéro, et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la coopération sino-congolaise en matière de commerce et d'investissement.

« La partie chinoise est prête à travailler avec la partie congolaise, en suivant le courant de l'époque tout en ouvrant de nouveaux horizons sur la base des acquis pour assumer les responsabilités de la coprésidence du Focac », a précisé An Qing. Il s'agit notamment, a-t-elle souligné, de la mise en œuvre des dix Actions de partenariat qui visent à renforcer la coopération dans les domaines importants tels que l'industrie verte, l'e-commerce, le paiement numérique, les sciences, la technologie et l'intelligence artificielle.

Guy-Gervais Kitina

DIPLOMATIE DE PROXIMITÉ

La stratégie espagnole en Afrique face au repli occidental

Madrid défend une approche proactive, partenariale et diplomatique vis-à-vis de l'Afrique, là où les grandes puissances réduisent leur engagement.

Tandis que les États-Unis, le Royaume-Uni, la France ou encore l'Allemagne réduisent leur aide au développement ou recentrent leurs relations avec l'Afrique sur des logiques sécuritaires ou migratoires, l'Espagne adopte une stratégie radicalement différente, fondée sur le co-développement, l'influence culturelle et le partenariat. Dernier signe en date : la conférence AfroMadrid2025, organisée avec le soutien de l'Union africaine, centrée sur la justice réparatrice, la migration et la création d'un fonds de développement. « L'Afrique n'est pas une menace, c'est

notre avenir commun », a déclaré le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares.

Un cap stratégique assumé

En décembre 2024, l'Espagne publiait sa stratégie Afrique 2023-2030, orientée vers une coopération économique durable, la sécurité humaine et l'intégration culturelle. Pour en assurer le suivi, Madrid a créé un Conseil consultatif Afrique-Espagne, composé à plus de 50 % de personnalités africaines. Dans le contexte d'un repli budgétaire occidental (-30 % d'APD britannique, -18 % côté

américain), l'Espagne augmente modestement mais régulièrement son aide (+12 % en deux ans), bien que son niveau reste inférieur (0,26 % du PIB).

Une diplomatie d'influence et de proximité

L'Espagne joue la carte de l'intelligence économique, en s'ancrant dans les secteurs clés du continent : énergies renouvelables, agriculture durable, logistique et numérique. Objectif : stabiliser les flux migratoires tout en participant à l'essor d'une classe moyenne africaine. Madrid privilégie une coopération bilatérale de terrain, notamment au Sahel, au Maroc ou en Guinée équatoriale. Les îles Canaries, où plus de 21 000 migrants africains

sont arrivés en 2025, incarnent l'enjeu de cette diplomatie de proximité.

Une posture singulière en Europe

Moins marquée par l'héritage colonial que la France ou le Royaume-Uni, l'Espagne tente de s'imposer comme une puissance d'équilibre, porteuse d'un modèle alternatif Nord-Sud. Cette politique reste fragile - dépendante des équilibres politiques internes - mais elle esquisse un changement de paradigme dans les relations euro-africaines. « L'avenir de l'Europe se joue aussi au Sud », affirme Pedro Sánchez. Un pari diplomatique, économique et géopolitique que ses partenaires suivent avec attention.

Noël Ndong



TOUTE L'ACTUALITÉ DU BASSIN DU CONGO

▶ EN VIDÉO

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



TRANSPORT FERROVIAIRE

Le train voyageur a repris ses services sur l'axe Kinshasa-Matadi

Le voyage inaugural du train express Kinshasa-Matadi a finalement eu lieu le 19 octobre grâce à l'implication du gouvernement, à travers le ministère des Transports.

Le premier voyage expérimental du train express est censé ouvrir la voie à un trafic voulu intense entre Kinshasa et Matadi. C'est à partir de la gare de Kinshasa que le départ a été donné, précisément à 7h 45. Le train est arrivé à Matadi à 17h15, à la grande satisfaction des voyageurs, soit plus de huit heures de voyage. Un timing jugé excessif pour certains mais que les responsables de l'Office national de transport ont promis de remédier en le ramenant à des seuils tolérables.

Qu'à cela ne tienne. Le voyage s'est effectué dans des conditions relatives de confort et de sécurité ponctuées des services offerts à bord tels que la restauration. Interrompu pendant plusieurs années,



la reprise du train Kinshasa-Matadi entre dans le cadre de la vision de modernisation et de développement du président Félix Tshisekedi mu par la volonté de relancer les grands travaux structuraux à travers le pays.

Ce qui est sûr est que la relance du train Kinshasa-Matadi pourra fluidifier le transport de marchandises, réduire les coûts logistiques, désengorger les routes et stimuler le commerce intérieur. Il s'agit d'une victoire sur la déca-

dence des infrastructures car l'abandon prolongé de cette ligne reflétait les décennies de négligence dans les investissements publics. La reprise du trafic ferroviaire sur ce tronçon long de 365 kilomètres est un symbole

du retour de la confiance dans les infrastructures nationales. Cependant, il reste encore du chemin à faire en ce qui concerne les prix, la durée du voyage et bien d'autres points d'amélioration.

Sylvain Andema

OMS

La fin de l'épidémie d'Ebola probablement déclarée en décembre

Les autorités sanitaires pourraient déclarer début décembre la fin de l'actuelle épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC), si aucun nouveau cas n'est signalé d'ici là, a indiqué dimanche l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique a fait cette annonce via un communiqué, alors que le dernier patient hospitalisé a été déclaré guéri et a quitté le centre de traitement. Cette guérison marque une «étape majeure» dans la lutte contre la maladie à virus Ebola.

«Cette sortie marque le début d'un compte à rebours de 42 jours, au terme duquel l'épidémie pourra être officiellement déclarée terminée, à condition qu'aucun nouveau cas ne soit détecté», peut-on lire dans le communiqué.

Depuis la déclaration de l'épidémie le 4 septembre dans la zone de santé de Bulape, dans la province du Kasai, 64 cas ont été enregistrés, dont 53 confirmés et onze probables. A ce jour, 19 patients sont guéris et aucun nouveau cas n'a été signalé depuis le 25 septembre, selon l'OMS.

Mohamed Janabi, directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, a salué les efforts déployés. «La guérison du dernier patient, seulement six semaines après la déclaration de l'épidémie, est une réussite remarquable. Elle illustre la force du partenariat, l'expertise nationale et la détermination collective à surmonter les obstacles pour sauver des vies.»

En septembre 2022, la RDC avait déclaré la fin de sa 15e épidémie de virus Ebola, apparue avec un cas confirmé dans la province du Nord-Kivu (est).

Xinhua



«Cette sortie marque le début d'un compte à rebours de 42 jours, au terme duquel l'épidémie pourra être officiellement déclarée terminée, à condition qu'aucun nouveau cas ne soit détecté»

CINÉMA

Fermeture des salles CanalOlympia au Congo

C'est une nouvelle qui attriste les cinéphiles congolais : les salles CanalOlympia de Brazzaville, Pointe-Noire et Oyo s'apprêtent à fermer leurs portes. L'annonce, confirmée par un communiqué officiel publié le 11 octobre, met fin à six années d'émotions partagées avec le public. À Brazzaville comme dans les deux autres villes du pays, les activités cesseront le 26 octobre.

« Après six belles années d'émotions partagées, votre salle CanalOlympia Poto-Poto fermera ses portes au public à partir du 26 octobre 2025 dans le cadre de la rétrocession de ses infrastructures. Nous vous remercions de votre fidélité et de votre compréhension », peut-on lire dans le communiqué de la direction. Cette fermeture, annoncée en mars dernier, s'inscrit dans un repositionnement stratégique du groupe CanalOlympia en Afrique. Lors d'une rencontre tenue à Brazzaville entre la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault, et Christine Pujade, présidente du réseau CanalOlympia, la décision de cesser les activités au Congo avait été officiellement communiquée. Le groupe cède ainsi la gestion de ses infrastructures à un nouvel opérateur, dont l'identité reste encore inconnue. La ministre Lydie Pongault avait alors souligné la nécessité d'un accompagnement institutionnel afin d'assurer une transition fluide. « Le ministère reste engagé à faciliter cette transition et à garantir la continuité de l'exploitation cinématogra-



phique dans l'intérêt du public et des professionnels du secteur », avait-elle déclaré. Rappelons que le réseau CanalOlympia compte dix-huit salles de cinéma et spectacles implantées dans douze pays. Chaque salle pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes et la scène extérieure peut recevoir plusieurs milliers de personnes en plein air.

Une perte symbolique pour le cinéma congolais
La fermeture des salles Cana-

lOlympia, notamment à Brazzaville et à Pointe-Noire, marque la fin d'une ère pour les cinéphiles et les acteurs du septième art congolais. Cet espace était devenu un lieu de rencontre, de formation et de diffusion, permettant aux réalisateurs locaux de présenter leurs films en avant-première dans des conditions professionnelles. Pour de nombreux artistes, cette disparition représente un manque à gagner considérable. Même déception du côté des cinéphiles. « Apprendre que

notre seule salle de cinéma va fermer me rend profondément triste. C'était un lieu de rencontre, de détente et de culture pour toute la ville », confie Sugar Essy sur les réseaux sociaux. D'autres internautes partagent ce sentiment de désolation. « Mais vous fermez partout, on fait comment nous ? », s'interroge Clarga Dekambi. « Et qu'est-ce qu'il va nous rester comme distraction en famille ? », s'inquiète Uriel Biyimi-N'Sayi. Pour Christ Nkounkou, cette fermeture n'impacte

pas seulement le côté loisir car « des gens seront au chômage ».

Une dynamique continentale
La fermeture des salles CanalOlympia Congo n'est pas un cas isolé. D'autres salles CanalOlympia ont également fermé en Afrique centrale, à l'instar de Yaoundé au Cameroun, dont les infrastructures ont été rétrocédées à l'Université de Yaoundé en juin, et de Mandji'Ozangué au Gabon, restituée à la mairie de Port-Gentil fin juin. Ces fermetures traduisent une reconfiguration du modèle de gestion de ces cinémas, souvent perçus comme des vitrines culturelles modernes. Au Congo, cette transition pourrait ouvrir de nouvelles perspectives : celle d'un modèle plus ancré dans les réalités locales, favorisant les partenariats publics-privés et la promotion du cinéma national. Pour l'heure, le rideau s'apprête à tomber sur l'aventure CanalOlympia, laissant derrière elle des souvenirs d'avant-premières, de rires et d'émotions. Mais pour les amoureux du septième art congolais, une question demeure : qui prendra la relève ?

Merveille Jessica Atipo

DISPARITION

L'artiste musicien Achille Mouebo n'est plus

La population de Pointe-Noire s'est réveillée le 21 octobre avec une triste nouvelle. L'artiste musicien Achille Mouebo, l'idole des jeunes, est décédé à l'âge de 54 ans dans sa maison au quartier OCH, dans le 1er arrondissement Emery-Patrice-Lumumba.

Les Congolais en général et les Ponténégrins en particulier sont en émoi. L'artiste musicien Achille Mouebo a rendu l'âme de façon brutale dans sa maison sans que personne ne puisse expliquer les causes et les circonstances du décès tant le chagrin et la douleur sont trop profonds. Les pleurs, les lamentations et les cris de désolation fusent de toutes parts depuis l'annonce de sa mort aux premières heures de la matinée.

Et pourtant, rien ne laissait présager un tel drame puisque l'artiste venait de célébrer ses 54 ans le mois dernier et est en promotion de son dernier maxi single « Station-service ». La consternation est palpable dans toute la ville, le roi du « Mutenfo-pop » n'est plus. Pointe-Noire est désormais orpheline de son artiste qui égayait le public de sa voix suave et mélodieuse aux sons de sa musique métisse assai-

sonnée des rythmes Kugni, son terroir, et aussi de l'afro-zouk, de l'afro-beat, du soul, du rokn'roll, un savant dosage des rythmes et de tempo qui faisait sa particularité. Auteur compositeur, interprète, guitariste, Achille Mouebo n'était pas seulement un simple artiste qui égayait le public mais aussi un généreux citoyen toujours disponible à apporter de la bonne humeur lors des mariages, anniversaires, manifestations diverses... Dans les salles de spectacle, boîtes de nuit, bistrot, bars, il n'hésitait pas à la guitare, à mettre de l'ambiance en interprétant ses chants en kugni, lingala, kituba et français, ses langues d'expression. « L'invité n'invite pas », « Bakala ya yaya », « Tout doux », « Kiwisa » chanté en duo avec le regretté Rapha Boundzeki... sont autant de tubes d'Achille Mouebo fredonnés régulièrement par ses fans et amoureux de la bonne musique. Artiste jovial, adulé et respecté, Achille Mouebo a commencé la musique dans les années 1990.



L'artiste musicien Achille Mouebo/DR

Il s'est fait remarquer du grand public en 1993 quand il sort la chanson « Satan m'a jaloué ». Au fil des années, sa renommée s'est accrue avec ses opus comme « Filiation » en 2001, « Vipère » en 2005, « Kiwisa » en 2006, « L'invité » en 2007, « Onésime » et « Faux prophète » en 2011, « Crise

morale » en 2015. Achille Mouebo a glané tout au long de sa carrière plusieurs distinctions et prix. En 2009, il a reçu le Prix spécial musique métisse lors de la cérémonie de remise des Tam Tam d'or à l'hôtel Mombo Beach d'Owando, dans le département de la Cuvette.

Hervé Brice Mampouya

AVIS DE RECRUTEMENT

Vous êtes passionnés des bienfaits de la nature. Vous êtes actifs et discrets. Vous avez le désir de protéger les ressources naturelles avec des qualités d'investigateur sur toute l'étendue du territoire national. Vous avez au moins le niveau baccalauréat. Venez partager votre expérience. Les personnes intéressées peuvent envoyer au plus tard vendredi 21 novembre 2025 à 17 heures, un curriculum vitae et une lettre de motivation à l'adresse : recrutement2016congo@gmail.com. Les candidatures féminines sont vivement souhaitées. NB : La maîtrise de plusieurs langues serait un atout. Soyez prêts à intervenir sur toute l'étendue du territoire national.

La Direction

JEU DE SCRABBLE

Paul Emmanuel Nguama promu dans deux instances internationales

La Fédération internationale de scrabble francophone (FISF) a récemment officialisé la nomination de Paul Emmanuel Nguama comme délégué fédéral de la Commission internationale des jeunes et délégué fédéral de la Commission promotion. Une double nomination qui honore le Congo au sein de cette fédération internationale.

La double promotion couronne le parcours d'un homme dont l'engagement, la créativité et la volonté sont restés constants et inébranlables pour faire rayonner le scrabble francophone auprès de la nouvelle génération. C'est aussi une marque de reconnaissance à l'endroit de la Fédération congolaise de scrabble dont les efforts à faire rayonner la discipline dans le monde sont salués par tous.

Actif depuis plusieurs années dans le développement du scrabble en Afrique, Paul Emmanuel Nguama s'est distingué par sa capacité à fédérer, à innover et à concevoir des initiatives adaptées aux réalités locales. Il a notamment occupé la fonction de vice-président du comité d'organisation des 9^s Championnats d'Afrique de scrabble (Champas) à Pointe-Noire, en avril dernier. Un événement continental majeur qui a contribué à renforcer la visibi-



Paul Emmanuel Nguama/Adiac

lité du scrabble au Congo et sur l'échiquier continental.

Son implication dans la formation, l'organisation des événements et la valorisation des jeunes talents constitue aujourd'hui un modèle de dynamisme au sein de la communauté scrabblesque. « *Mon objectif est de promouvoir la lecture en donnant à la jeunesse le goût des mots à travers le scrabble* », a-t-il déclaré après sa promotion.

Dans ses nouvelles fonctions, a-t-il ajouté, son action contribuera de manière active à la mise en œuvre des stratégies internationales de la FISF pour la promotion de ce sport et la mobilisation de la jeunesse francophone, tout en renforçant les liens entre les fédérations nationales et les acteurs éducatifs. C'est une nomination porteuse d'avenir, à l'image d'une génération qui entend conjuguer passion et

excellence. Paul Emmanuel Nguama joue au scrabble depuis 2002, mais a fait véritablement son entrée à la fédération en 2017 en prenant une part active à l'atelier vacances pour enfants d'initiation au scrabble. En septembre 2021, il est promu à la communication et à l'organisation au sein de la Fédération congolaise de scrabble. En novembre 2022, il est dans l'équipe d'organisation du 5^e championnat national. Un an plus tard, il participe aux 7^{es} Champas à Dakhla, au Maroc, en tant que membre du bureau.

En août 2023, il est nommé au poste de secrétaire général de la Fédération congolaise de scrabble à l'issue de l'assemblée générale de cette instance. En mai 2025, il est doublement nommé en tant que délégué fédéral à l'issue des championnats d'Afrique.

Hervé Brice Mampouya



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.










Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Guesso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h





LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA LITTÉRATURE CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL POUR VOS MANIFESTATIONS

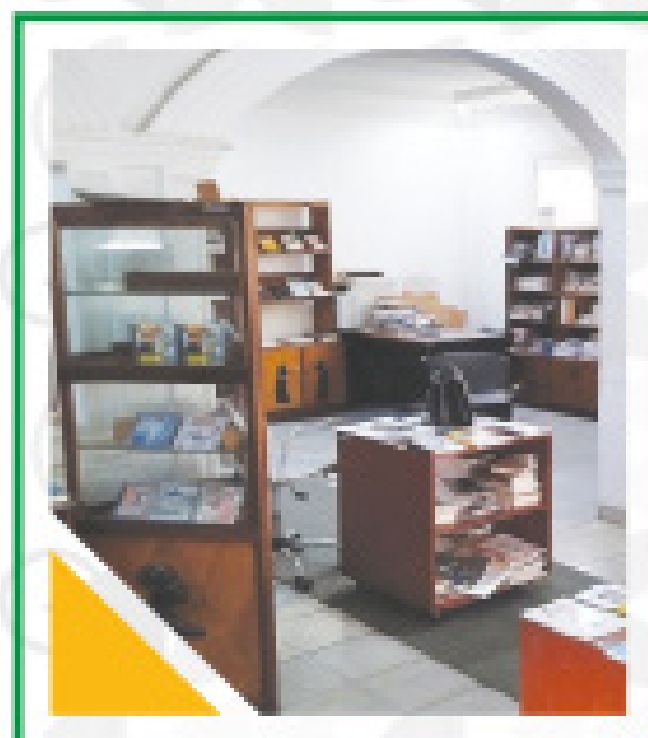
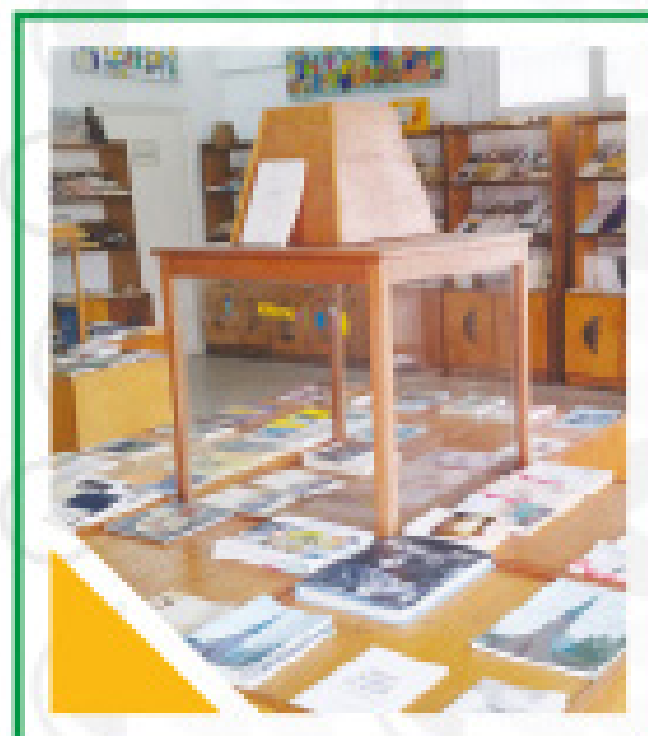
- ☒ Présentation des ouvrages
- ☒ Conférences-débats
- ☒ Dédicaces
- ☒ Émissions Télévisées
- ☒ Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : B4 Bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Le Congo participera à l’Open international de Beijing

La ville de Beijing, en Chine, abritera du 10 au 16 novembre l’Open international de gymnastique rythmique et la coupe internationale de gymnastique rythmique de Sky, compétitions auxquelles participeront pour la première fois des gymnastes congolais grâce à l’Académie de gymnastique russe.

Le Congo sera représenté à la fête internationale de la gymnastique rythmique par deux athlètes: Davina Nkenko Sita et Céleste Malanda Mayinga. C’est le fruit de la collaboration sportive étroite entre la Fédération congolaise de gymnastique et la Fondation Sky Grâce d’Alina Kabaeva, la championne olympique russe.

Pour ce faire, les gymnastes congolaises ont quitté Brazzaville depuis 18 octobre pour la Russie, plus exactement à Sotchi en vue de participer à un camp d’entraînement de haut niveau pendant trois semaines avant de rallier Beijing.

« Cette compétition internationale qui vient à point nommé permettra au Congo de s’illustrer sur le plan internatio-



Les deux gymnastes congolaises engagées/DR

nal. Aller se préparer à Sotchi est de très bon augure pour nous car Sky Grâce est la plus grande académie du monde en gymnastique rythmique. Il y a sur place le matériel approprié d’entraînement et les compétences requises en matière de coaching », a commenté Céleste Malanda Mayinga .

Alina Kabaeva, un modèle à suivre pour les gymnastes congolaises

Depuis quelques années, la championne olympique russe offre des opportunités de stages et de formations totalement à la charge de sa Fondation au Congo. Aussi, la Fondation Africa Centrum que dirige le consul honoraire du Congo à Saint Petersburg, Jocelyn Patrick Mandze-

la, œuvre sans relâche pour l’éclosion de la gymnastique congolaise. « C’est une nouvelle page qui va s’ouvrir pour la gymnastique rythmique congolaise qui n’a pas encore fait ses preuves sur la scène internationale mais qui va goûter le haut niveau à travers cette première expérience», affirme le directeur technique national de la Fédération congolaise de gymnastique.

Un vrai défi tout aussi à relever pour Davina Nkenko Sita qui n’a que dix ans et qui a déjà remporté plusieurs médailles dans sa catégorie sur le plan national. La toute dernière médaille glanée par cette future championne était le 28 septembre dernier lors de la deuxième édition du tournoi de reconnaissance à Alina Kabaeva.

James Golden Eloué

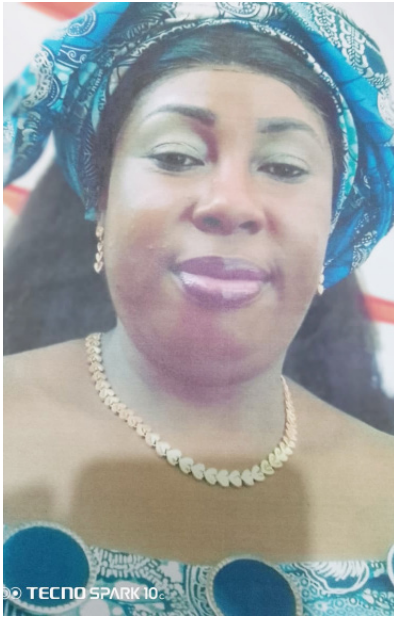
NÉCROLOGIE



Ignace Bidzoua, Sylvie Bounkazi, Sandrine Bounkazi, Aymard Bounkazi, Steryan Bounkazi, Rhode Batsimba Bounkazi, les enfants, Rachild Badila, le lieutenant Pih Polault, Pih Teddi Lionnel, Pih Sephora et Pih EXaucée ont la profonde douleur d’annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur mère et soeur Martine Mikounga Bounkazi, survenu le 8 octobre à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient à Mfilou au quartier Mbouala; derrière le lycée (Rfce : premier Carrefour). La date et le lieu de l’inhumation seront communiqués ultérieurement.



Les enfants et petits-enfants Athys Atipo, la famille Marie Ampha, Mrs Mongo Michel et Obame Ben ont le profond regret d’informer les amis et connaissances du décès de leur fille, soeur, tante et mère Sandrine Romarithe Ntsai Atipo (Hello), survenu le lundi 13 octobre 2025 à Rabat au Maroc. La veillée mortuaire se tient au N° 7 de la rue Lessia à NKombo (4^e ruelle après les 2 stations Total). La suite du programme vous sera communiquée ultérieurement.



Le Directeur de l’administration et des Ressources humaines (DARH) a la profonde douleur d’informer l’ensemble du personnel de la Présidence de la République du décès de Mme Obissi Koumou Chancelvie Denatrich, attachée des SAF en service au Secrétariat general du gouvernement, survenu le jeudi 2 octobre 2025 au CHU de Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n° 18 de la rue Loualou, zone école Akélé 3 poteaux, quartier Massengo.

Programme des obsèques
Mercredi 22 octobre 2025
Levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville
Recueillement sur place

CONGO-NIGER

Denis Sassou N'Guesso échange avec Mahamadou Issoufou

Le président de la République Denis Sassou N'Guesso a reçu, le 21 octobre à Brazzaville, l'ancien président du Niger Mahamadou Issoufou. Les deux personnalités ont revisité les liens étroits entretenus entre les deux pays.

L'opérationnalisation de la Zone de libre-échange continentale africaine et la sécurité au Sahel font partie des sujets évoqués lors de leurs échanges.

A propos de la sécurité au Sahel, il convient de souligner que l'ancien président du Niger a été désigné par le secrétaire général de l'ONU pour diriger une équipe sur la sécurité et le développement de cette partie du continent.

Les Dépêches de Brazzaville



SNPC

Des grands défis à relever par la direction générale

Reconduit pour un nouveau mandat de cinq ans, le directeur général de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), Maixent Raoul Ominga, a fait, le 20 octobre à Brazzaville, une communication témoignant sa gratitude au chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, pour sa confiance renouvelée. Après avoir dressé un bilan positif de ses deux premiers mandats, le manager a décliné quelques défis que la SNPC s'attellera à relever courant ce mandat.

Conscient de ce que l'entreprise qu'il dirige joue un rôle essentiel dans le développement socio-économique du Congo, Maixent Raoul Ominga vient avec un canevas de travail bien arrêté, composé des sept objectifs. Pour les atteindre, le directeur général de la SNPC procédera sous peu à la mise en place d'une équipe stratégique de fait, qui lui permettra de relever les sept défis arrêtés.

Il s'agira, en premier, de consolider les acquis par le renforcement des capacités professionnelles du personnel, à travers des formations ciblées et continues, en prenant en compte la question du genre dans les futures nominations. L'objectif est de rendre le groupe SNPC plus performant que jamais.

Pour son deuxième défi, l'opérateur historique pétrolier congolais mettra aussi un accent particulier sur la valorisation de l'ensemble des hydrocarbures congolaises, avec



Maixent Raoul Ominga, directeur général de la SNPC/Adiac

l'appui des partenaires, même si la SNPC continue de réaliser des bonnes performances.

Aussi, le groupe va s'atteler à renforcer son contrôle interne pour plus d'efficacité. « Un de nos défis de ce mandat consistera à renforcer notre dispositif du contrôle interne avec l'usage du nouveau logiciel, tout en améliorant les procédures

d'arrêter les comptes, l'audit et le contrôle de gestion. Le but de cette réforme est de permettre à la SNPC de se digitaliser comme les autres grandes entreprises pétrolières à travers le monde. L'un de nos chantiers consistera à mettre en un seul endroit tout ce qui est contrat pétrolier », a précisé Maixent Raoul Ominga.

Parlant des activités aval, notamment de la distribution des hydrocarbures, le groupe SNPC tient à donner, courant ce mandat, une réponse idoine à la crise du carburant qui perdure.

Parmi les actions à mener pour rendre disponibles les produits finis d'hydrocarbures, le directeur général du groupe SNPC compte travailler avec les forces de l'ordre, notamment la police et la gendarmerie afin de mettre fin à la vente illicite du carburant par les tiers mal intentionnés.

« Les questions d'aval pétrolier ayant de grands enjeux dans notre vie quotidienne, nous tenons à y apporter une réponse idoine. Et si nous travaillons en autarcie, nous continuerons à observer des pénuries, mais si nous collaborons avec la police et la gendarmerie, nous parviendrons à contenir le déficit en carburant. Parce qu'il y a des gens qui sortent

parfois quinze camions de carburant, sans qu'ils alimentent les stations-service, ils le vendent plutôt au niveau des frontières, cela est un crime », a souligné le directeur général.

Au nombre des défis à relever, la SNPC doit aussi avoir des filiales à la hauteur de son ambition. La réforme est en cours et les agents seront prioritaires en rapport avec le Conseil d'administration.

Faisant le bilan du programme « Performances 2025 » mis en place pour améliorer la gouvernance de l'entreprise, Maixent Raoul Ominga a indiqué qu'il a été une réussite, au regard des résultats obtenus. Il a permis, selon lui, à la SNPC d'obtenir des résultats satisfaisants, ayant permis au groupe de réaliser des avancées majeures et notables.

Pour porter à nouveau le groupe plus haut que jamais, il a invité l'ensemble du personnel à travailler durement et avec objectif.

Firmin Oyé